L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 24 JUIN.

FEUILLETON

LE CRIME DU CAPITAINE.

ROMAN

PAR M. LOUIS REYNAUD.

PREMIERE PARTIE.

XXIV

Aucune révélation ne pouvait être plus pénible pour Daniel. Avoir à disputer celle qu'il aimait à un rival, quel qu'il fût, cela était rien pour lui. L'amour véritable brave tous les périls et le plus souvent les surmonte. Mais, après avoir acquis la preuve que ce rival était un gentilhomme, constater que le père de Renée était son complice et trempait dans des infamies mystérieuses dont la main de sa fille était sans doute le prix, c'était une découverte faite pour déchirer son coeur.

Quels sont donc ces hommes? se demandait-il. Existe-t-il entre eux un pacte qui les lie l'un à l'autre et oblige M. de Brucourt à sacrifier son enfant.

Cette question se présenta vingt fois à son esprit durant la journée qui suivit le retour de Jabin. Il ne pouvait se décider à répondre affirmativement, et ce qui l'en empêchait, c'est qu'il se rappelait que le baron lui avait accordé sans hésitation la main de Renée.

—Il n'était donc pas engagé! pensait-il. Ou bien, subit-il la volonté de Bedleben, et espérait-il se soustraire pendant l'absence de ce dernier?

Cette hypothèse lui paraissait la moins invraisemblable et se justifiait d'autant plus que c'était seulement depuis l'arrivée du prince que le baron semblait être revenu sur ses projets primitifs et vouloir les modifier. De tels doutes étaient bien faits pour troubler et alarmer Daniel. Mais ils n'étaient pas le seul contrage qui son amour. Il ressentait un mystère odieux. Mais plus ce mystère se faisait impénétrable, plus il chérissait Renée.

—Malheur à qui voudrait me l'arracher! murmurait-il.

Et il restait en lui des forces inconnues, toutes prêtes pour la défense de son bonheur.

C'était quinze jours après l'arrivée du prince Bedleben au château de Brucourt, vers dix heures du soir. Dans la vaste salle à manger, autour d'une table couverte d'argenterie massive qui reflétait la lumière des lampes et des candélabres et brillait de mille feux. Douze convives étaient assis. A la suite d'une partie de chasse organisée par le baron en l'honneur du prince, à quatre lieues de là, dans la direction de Caen, l'opulent propriétaire avait invité tous les chasseurs au château et leur offrait un somptueux repas. Il était placé au centre de la table. Renée, assise en face de lui, avait à sa droite le prince Bedleben, à sa gauche un riche gentilhomme de la contrée. Daniel de Maldrée était non loin d'elle. On contentait à la fin du dîner. Les convives, excités des mets exquis et des vins capiteux, causaient bruyamment. Deux personnes seulement avaient conservé leurs sangfroid. C'étaient Daniel et Renée.

Bien qu'éloignés l'un de l'autre, ils agissaient en ce moment sous l'empire d'une pensée qui leur était commune: d'un sentiment de joie et de confiance.

Ils échangeaient fréquemment des regards dans lesquels chacun d'eux pouvait lire l'amour qu'il inspirait. Ce qui causait leur tranquillité, c'est que jamais ils n'avaient été plus convaincus de la force de leur mutuelle tendresse, à laquelle, à ce qu'ils pensaient, rien ne pouvait plus faire obstacle.

Le prince lui-même avait cessé d'être pour eux un sujet d'effroi. Depuis quinze jours qu'il habitait le château, aucune parole n'était sortie de ses bouches pour justifier les appréhensions qu'ils avaient un moment conçues.

Renée commençait à croire qu'elle s'était trompée, que le prince n'aspirait pas à sa main ou y avait renoncé. Son père qu'elle avait surveillé avec une touchante sollicitude et dont le calme ne s'était plus un seul moment démenti depuis la nuit épouvantable dont nous avons raconté les péripéties, n'exprimait aucune objection lorsque le fiancé devant lui dès alors comme un mari, lui disait quelques mots de la, sa manière avec Daniel ne s'étaient pas modifiée, rien ne pouvait indiquer qu'il eût le dessein de s'opposer à la réalisation des espérances si chères à son cœur. Il n'ignorait pas qu'elle le voyait Daniel tous les jours et il ne mettait aucun obstacle à ces entrevues. Elle en était donc rassurée. Il cessait de voir dans le prince un ennemi de son bonheur, partageant en cela la confiance de son amie, qui se montrait bienveillante avec ce dernier qu'il lui paraissait moins à craindre.

Ce soir-là, le prince, placé à la droite de Renée, n'avait rien dit qui pût la faire sortir de ses craintes endormies des coureurs. A diverses reprises, Mlle Brucourt avait manifesté par des gestes que seul Daniel pouvait comprendre combien son repas était gnant... Elle semblait être à son aise.

—Nous nous étions alarmés à tort. Le pauvre homme ne songe guère à troubler notre bonheur.

Et, en effet, le prince, après avoir chassé tout le jour, comme un Nemrod, en présence de Daniel qui n'avait pris part à la chasse que pour le satisfaire, et, ce dit-on, disons-nous, n'était mis à table avec empressement d'un homme qui ne songe, après une rude journée, qu'à réparer ses forces et à remplir son estomac. Il avait formidablement mangé, lui comme un trou sans prendre le temps de se montrer prévenant pour sa voisine, ni la peine de lui adresser la parole.

Maintenant, il semblait plongé dans la bestiale béatitude que procure aux natures grossières un bon repas dévoré avec glouton avidité. On eût dit un boa en train de digérer. Il promenait ses petits yeux clairs et froids sur les convives, et, si l'on d'eux lui adressait la parole il répondait par un signe de tête ou par un de ces sourires bêtes qui, le plus souvent, sont la preuve d'une ivresse que celui qui la subit s'efforce de dissimuler.

Ce homme n'est pas un amoureux, pensait Daniel. Ce n'est qu'un ivrogne.

Une épaisse vapeur remplissait la salle. A cause du froid qui régnait au dehors, les croisées étaient hermétiquement closes, et, l'air n'étant pas renouvelé, l'atmosphère se chargeait des miasmes capiteux qui se dégageaient des nombreuses bouteilles successivement débouchées par le sommelier.

Renée fit un signe à son père. Il comprit qu'elle étouffait et se leva. Tous ses invités l'imitèrent. On se dirigea vers le salon, qui communiquait avec la salle à manger par une serre, remplie de fleurs et d'arbustes, brillamment éclairée. Dans cette serre régnait une fraîcheur délicieuse. Renée la respira avec délices. Le prince lui avait offert son bras et marchait avec la roideur de l'homme qui comprend que sa raison se passe dans le vin et alors veut rien laisser paraître. Mais le changement subit d'atmosphère lui fut fatal. La brusque transition du chaud au froid fit éclater l'ivresse qu'il cachait. Il chancela. Sa tête se pencha sur son épaule et Renée sentit trembler son bras sur lequel elle s'appuyait.

Bedleben lui fit horreur. Elle s'éloigna brusquement. Heureusement, personne, si ce n'est Daniel, ne remarqua le geste qui lui était échappé. Quant au prince, il ne s'aperçut de rien, seulement et, comme si un éclair eût illuminé son cerveau obscurci, il se dressa par un suprême effort. Puis se rapprochant de Renée, il lui dit d'une voix rauque et troublée par des hoquets fréquents:

—Soyez sans inquiétude, mademoiselle, je me connais. Dans cinq minutes, il n'y paraîtra plus. Je suis une brute, une pure brute.

Elle le regarda avec pitié et hâta le pas pour arriver avant lui dans le salon. Daniel y avait précédée, car au milieu de l'émotion générale, les convives avaient quitté la table tumultueusement, en désordre. Il s'avança vers elle.

—Souffrez-vous, Renée, vous voilà toute pâle!

—Non, répondit-elle doucement. J'ai eu un peu de frayeur. Mon père a versé trop généreusement ses vins à ces messieurs.

—Le prince, n'est-ce pas? demanda Daniel.

—Le malheureux ne se tient plus. Il est resté dans la serre.

Daniel se dirigea de ce côté, jeta un coup d'oeil et, dans un coin, vit le prince assis sur un divan, les yeux à demi clos, la tête penchée sur la poitrine, immobile et muet. Il revint vers Renée.

—Il dort, dit-il doucement.

Renée respira.

En ce moment, deux valets de pied entraient avec des tasses de café, servi à la turque, sur un plateau d'argent. Tous les convives se précipitèrent à leur rencontre. Daniel et Renée se trouvèrent seuls.

—Je vais faire atteler mon cabriolet et partir, fit Daniel. Il est tard et je veux rentrer dans l'Ermitage.

—Sortez sans être vu, répliqua Renée sur le même ton. Envoyez votre voiture sur la route. Je vous rejoindrai dans le parc et vous accompagnerai jusqu'à la.

Daniel la remercia d'un sourire et disparut. Au bout de cinq minutes, Renée vit Lisbeth qui venait prendre les ordres de Brucourt et faire dresser des tables de jeu. Elle lui demanda un manteau, que la gouvernante rapporta sur-le-champ. Elle le jeta sur ses épaules, et, profitant du tumulte qui régnait dans le salon, elle entr'ouvrit la porte qui donnait sur le parc et disparut. Au dehors, il faisait froid. Mais la lune était claire et répandait sur le chemin de sable sa douce lumière. Daniel attendait Renée. Elle s'avança vers lui, prit son bras, s'y appuya, et ils se dirigèrent lentement du côté de la route.

—Combien j'ai hâte de voir partir cet homme! dit Renée. J'accniers chaque jour la convoitise qu'il ne songe plus à vous disputer ma main. Mais sa présence suffit pour me troubler, et je pressens que, lorsqu'il sera parti, mon père consentira à nous unir plus tard.

—Le séjour du prince ne peut se prolonger indéfiniment, répliqua Daniel.

—Mon père ne fait rien pour presser son départ, et s'est en quoi m'affige. On dirait qu'il subit l'influence de ce personnage, qui est arrivé ici sans être attendu et s'est installé avec autant de sans-façon que s'il eût été invité à y venir. Il n'est personne à ma connaissance, dont mon père eût supporté un tel procédé.

—C'est un prince! objecta Daniel en souriant.

—Oui, un prince de contrebande, et mon père ne doit pas l'ignorer.

—Ne lui en avez-vous pas fait l'observation?

—L'ai-je donc pu? Depuis l'arrivée de cet homme ici, qui fut précédée de la crise terrible que vous savez, mon père semble m'éviter. Je n'ai pas encore trouvé l'occasion de rester cinq minutes en tête-à-tête avec lui, et lorsque je veux essayer de le prendre à part pour lui communiquer nos craintes, il m'embrasse, me ferme ainsi la bouche et s'éloigne sous un prétexte quelconque.

—C'est étrange, objecta Daniel. Mais, qu'importe? on ne parviendra pas à nous séparer, ni à nous désunir.

En disant ces mots, il pressa tendrement le bras de Renée, passé sous le sien, contre sa poitrine, et cette étreinte lui fit tressaillir l'un et l'autre. Ils arrivaient en même temps à la route. La voiture de Daniel attendait là, sous la garde d'un petit groom depuis peu à son service.

—A demain, murmura Renée à son oreille.

—A demain, répondit-il.

Il déposa un baiser sur la main de son amie, s'élança dans son cabriolet, véritable véhicule des temps anciens, et le cheval partit rapidement. Renée demeura immobile, l'oil fixé sur la voiture qui emportait une part d'elle-même. Puis, lorsqu'elle l'eut vue disparaître, lorsqu'elle eut cessé d'entendre le bruit des roues, elle rentra sur ses pas.

Le silence était profond, et le sable fin des allées criait sous ses pieds légers. Elle allait à pas lents, le front baissé, plongée dans les pensées tristes qui s'emparaient d'elle toutes les fois que Daniel la quittait. Dans la nuit claire et glacée, le château, dont les croisées en ogive-chassées étaient brillamment illuminées, se dressait, étendant à droite et à gauche l'ombre de ses murs élevés, qui laissaient une partie du parc dans l'obscurité. C'est du milieu de ces ténèbres que Renée vit surgir tout à coup une ombre qui s'avança rapidement vers elle.

(*A continuer.*)

Grande amélioration de la Part du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Entre-Nous Canal.

Ayant l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé empêche les ratelliers de vacciller dans la bouche en les retenant solidement au palais, et facilement être appliqué aux vieux ratelliers qui remuent dans la bouche et on peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chlorofome ou le nitrous oxide gas

Consultations en Anglais, en français et en Espagnol. 11 avril—

DIX-SEPTIEME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance "Hope"

DE LA NILE-ORLÉANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagne publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874	$100,532 06
Sur les risques d'incendie	30,039 98
Sur les risques maritimes	14,363 88
Sur les risques de rivières	6,123 23
	100,582 06
Pertes payées dans la même période savoir	
Sur les risques d'incendie	25,256 54
Sur les risque maritimes	6,835 07
Sur les risques de rivières	1,183 11
	33,271 72
Moins 15 pour cent remis aux assurés	67,260 40
Taxes	7,275 04
Réassurances	7,920 77
Loyer	5,705 49
Primes retournées	3,250 27
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins	1,091 03
	16,050 08
Réserves pour les risques non terminées au 30 avril 1874	41,372 94
	$75,556 44
Actif de la Compagnie:	
Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville	69,063 20
Arrés sur gages	42,817 02
Effets pour primes à contre échéance	17,701 60
Actions de banque et autres actions	56,420 11
Mêmes fonctions	17,561 51
Primes en voie de perception	16,419 96
En banque	54,422 70
Total de l'actif	$275,886 40

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

JENNY PEYCHAUD, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nile-Orléans.

Assermenté et signé jurévement moi ce 15 mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public.
No. 140, rue Gravier

La Compagnie d'Assurance

TEUTONIA

Au No 111 de la rue Gravier.

ASSURE contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES.

aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues	$187,128 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées	$84,647 69
Réassurances, refactions (rebate), dépenses, etc.	49,611 03
	134,001 54
Total de l'Actif	$304,919 1

DÉCLARE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS:

Louis Schneider, W. B. Schmidt, R. Sieg, C. H. Miller, S. L. Nasita, Chas. Engsfeld, H. Pohlman, Louis Frank, F. Rickert, F. Roder, Jr. 8 oct—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

CAPITAL PAYÉ $500,000

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.

Année 1873.

Montant des primes de l'année	286,627 58
En moins—risques non expirés	61,859 89
Montant net des primes	$227,767 6
Escompte et intérêt	44,087 2
	$271,854 8
Pertes payées, réassurances payées non réglées	$152,159 77
Dépenses générales et taxes	22,173 21
Réserve et dividende sur actions	66,814 70
	$241,147
Bénéfice net	$27,071 1
ACTIF de la Compagnie estimé aux taux du marché:	
Bons, actions, prêts et billets à recevoir	$
En caisse et primes en voie de recouvrement	55,565 93
Total de l'actif	$390,252

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 21 janvier 1874, après avoir mis de côté, pour la réserve, $10,000 prises du montant net des primes de cette année, et avoir payé dix pour cent de dividende à l'Actionnaire, ont voté de payer, comptant, un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président.

HORACE CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs pour 1874.

JNO. G. GAINES, JAS. I. DAY, J. H. ALEXANDER, GEO. JONAS, HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP, HUGH WILSON, G. M. BAYLY, B. BISCOE, JAMES BYRNES, I. N. MARKS, J. L. HARRIS, CHAS. MACREADY, LIONEL C. LEVY, W. E. SEYMOUR, W. B. SCHMIDT, RICHARD FLOWER, L. ALCUS, J. WEISS, R. T. TORIAN, B. W. TAYLOR, SCOTT MCGEHEE, J. C. MORRIS, ISAAC L. HAAS.

Cette ancienne et excellente Compagnie étend des polices contre l'incendie, les risques de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle toutes les pertes aux conditions les plus libérales et les paie promptement, à ses bureaux, No 61 de la rue du Camp, coin Commercial Alley 25 janv—

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 40, Rivière du Nord—

FERRIERE, Surmont, samedi, 27 juin

WASHINGTON, Lachenes, samedi, 11 juillet.

VILLE-DE-PARIS, samedi, 25 juillet.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à $50.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New-York.
DE GRAND, Agent,
nov—d121 Gallier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, avec escales.

STATE OF LOUISIANA,	2000 to.	capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA,	2000 ...	capt. Hamlin.
STATE OF ALABAMA,	2400 ...	capt. Finn.
STATE OF PENNSYLVANIA,	2500 ...	capt. Brace.
STATE OF VIRGINIA,	2500 ...	capt. Baker.
STATE OF GEORGIA,	2500 ...	capt. Cooper.
STATE OF NEVADA,	2000 ...	.....
STATE OF OHIO,	2000 ...	.....
STATE OF DAKOTA,	2000 ...	.....

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour cabines sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans allégement.

Pour fret ou passage, s'adresser à

CHAS. ENGSFELD,
Au No 29 de la rue Carondelet,
Agents.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et le NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD feront cette année leur service régulier

	De Brême.	Nile-Orléans.
Strassburg	15 sept.	17 oct.
Donau	1 oct.	4 nov.
Hannover	15 oct.	18 nov.
Koln	1 nov.	4 déc.

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

Ils partiront de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton. Pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres ..... $150 en or.
Entrepont ..... 75 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres ..... $150 en or.
Entrepont ..... 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres ..... $25 en or.
Entrepont ..... 15 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKEMEYER & CO., Agents,
5 août—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoises Américaines.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans.

par les vapeurs de la Compagnie:

Les magnifiques steamers de la Compagnie:

—Germania, Capt. Wimsen,
Vandalia, Capt. Fansen,
Saxonia, Capt. Telsen,
—Fachmann commandant—

De Hamburg.	Du Havre.	De Nile-Orléans.
	"Vandalia."	
Janv. 31	Févr. 3	Févr. 6/7
	"Germania"	
Mars 14	Mars 17	Mars 21
	Mars 31	Avril 22

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Cherbourg, à la Havane et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Wisbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLES EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hamburg:

Première Cabine, $150—Entrepont, $75.

De Hamburg, Cherbourg ou Southampton, à la Havane ou à la Nile-Orléans:

Première Cabine, $150—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage de Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les points de destination entre le Havre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Schmidt, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile, par les steamers de la ligne de steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE.
Agents-Généraux,
26, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & ROAS,
Agents-Généraux de Passage
1, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le fretage. 3aout—10m

Pour New York via la Havane.

Ligne des steamers Uranewell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE EST COMPOSE

DES STEAMERS SUIVANTS

ENICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer NEW ORLEANS, Clapp commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse VENDREDI 26 juin, à 8 h. M. M.

Passage ..... $30.

Cette ligne prend de l'acier connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.
mai—1an

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Louisiane.

VINGTIEME ETAT ANNUEL

CONFORMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant:

Total des primes de l'année, expirée le 28 février 1874	$584,129 19
Savoir: Primes d'incendies	$296,505 51
Primes de mer	297,689 28
Primes de rivières	50,054 40
	584,129 19
En moins—primes non expirées	22,125 80
Primes remboursées	10,338 26
	32,463 26
Montant net des primes	$530,665 93
Pertes par l'incendie	$178,585 90
Pertes par mer	188,874 45
Pertes sur rivières	45,535 61
Total des pertes payées	$382,445 96
Réfaction (rebate) au lieu de dividende	27,917 62
Réassurances, frais, escompte, profits et pertes	40,615 69
	510,979 27
Balance réservée	$19,686 66

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Bons de la ville et autres bons	$89,427 75
Actions de banques et autres actions	13,848 15
Actions et scrip de Compagnies d'Assurance	24,712 25
Propriétés foncières	23,235 28
Effets à recevoir et hypothèques	75,192 29
Primes en voie de recouvrement	36,924 21
Primes en voie de recouvrement	51,876 79
Montant dû par des agences	37,847 17
En caisse et en Europe	59,859 53
Suspense account	56,927 3
	$442,288 87

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.
J. P. BOUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nile-Orléans.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 23 mars A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public. No 140 de la rue Gravier.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Directeurs élus en février 1874.

Henry Abraham,	N. M. Benedict,
Ant. Carrière,	Thos. H. Hunt,
Geo. A. Fosdick,	Chas. Honold,
B. Brugier,	D. Jamison,
P. Anderson,	R. S. Howard,
A. Fredericks,	Edward Toby,
Geo. W. Dunbar,	Wash. Morton,
Geo. W. Hynson,	William Knox,
Henry J. Vose,	W. S. Bailey,
E. Marquess,	J. E. Livaudais,
Chas. Weishaar,	A. K. Miller,
A. Lecours,	Edw'd Morphy,
Frank Williams,	J. A. Lum,
Chas. Lastie,	Silas Weeks.
Rudolph Sieg,	E. K. Bryant,
W. C. Black,	R. H. Decan,
	John S. Wallis.

27mars—1an

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de

ACHETEZ VOS

CIGARES, CIGARETTES & TABACS

Chez E. D. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,

P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS. 1er août—

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncté, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 5 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi précédent celui à arriver du quel le bâteau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisbourg, le Camélia ne s'arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.
15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur, CAMELIA, Capt. W. Hanover, fera régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI à Mandeville, Louisbourg et Madisonville, à dater de DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au bas à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie.

Prix du passage (aller et retour) $1.

COHEN M. SORIA, Agent.
Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.
12 mai

Pour Grand'Ile—Jours de départ, les MARDIS et les SAMEDIS via le chemin de fer du Texas de Morgan—à sept heures du matin.

Le beau steamer "Vapeur"

GIVEN R.,

capitaine W. T. Boardman, commis L. Waldeck, partira régulièrement aux jours ci-dessus et ci-dessus. Les voyageurs prendront le train qui part à sept heures du matin et le Bassin au Bœuf, où ils trouveront le steamer et prendront dont sa célébrité aux délicieuses brises qu'on y respire, aux excellents bains qu'on y prend, aux huîtres et aux poissons qu'on y trouve. On peut se procurer des billets aux bureaux de M. C. A. Whitney & Co., au coin des rues de Magazine et Natchez; et aux gares du chemin de fer. Le prix du passage est de $2 50 seulement pour ceux qui prennent le chemin de fer et le bateau. Les repas se paient extra. On voyage le jour. Le steamer quitte l'embarcadère du Vapeur plus de détails s'adresser à

C. A. WHITNEY & CO.,
et à tous les agents de bateaux à vapeur
6 juin—1m

IOPELOUSAS.

Paquebot régulier du Mercredi, entre la Nouvelle-Orléans, Fort Barre, Simmsport, Churchville et tous les bâtiments de la Rivière Rouge, Bayou Lafayette et du bayou Courtableau. Le bateau neuf BERTHE, d'un fable tirant d'eau, capitaine B. Hodge, commandant, partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il prendra des huitcents cinquante tonnes et débarquera du bayou des Glaizes, avec le bateau à vapeur MARIE, de son transport. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

J. B. WOODS & CO.,
No 124 de la rue Gravier.

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le beau steamer à vapeur B. L. HODGE, capt. V. Barance, commandant, James Barclay, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi, pour la Côte, Baton-Rouge tous les JEUDIS et DIMANCHES à 10 heures du matin, et pour Grosse Tête, le lejour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. H. ROBERTS & CO.,
14mai—12m 1 et 3 Carondelet.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. F. Lincoln,
commandant.

Pour tous les ateliers de la côte jusqu'à Donaldsonville et au Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

A son retour à la Nouvelle Orléans ce bateau fera des voyages les dimanches et mercredis en plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET,
No 36 rue Conti.

16 juill—1an

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Burras, toutes les haltes du bateau à vapeur EMPIRE, neuf et très marcheur, capt. Jos. Comme, Commandant, Pennington partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nile-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 4 heures de l'après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. H. ROBERTS & CO.,
No 123 de la rue Vieille Levée.

Pour la Côte,—au-dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDI et SAMEDI à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Burras, toutes les haltes du bateau à vapeur

MARY IDA,

capitaine A. J. Ruiz; J. J. Labarthe, commandant, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nile-Orléans tous les MERCREDI et JEUDI de l'après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

9 mai—1m

Mechanics' and Traders

INSURANCE COMPANY,

Au No 14 de la rue Carondelet.

QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant

Primes de l'année expirée le 31 août 1873:	
Primes sur l'incendie	$125,551 41
Primes de mer	24,310 02
Primes de rivières	65,867 57
Primes sur les risques, non expirées le 31 août 1873	42,000 00
Total	$261,200 05
A déduire primes non expirées	42,000 00
Pertes payées et remboursées dans l'année	50,125 42
	$169,074 63
Pertes payées dans l'année:	
Sur les risques d'incendie	$64,817 70
Sur les risques de mer	17,665 31
Sur les risques de rivières	16,831 71—100,544 23
	$110,239 41
En moins,	
Réfaction (rebate), 15 pour cent	$6,562 13
Réassurances	18,633 41
Dépenses, taxe, licence, intérêt	5,446 30
Réservé pour pertes non réglées	20,000 00—48,641 84
Bénéfice net	$61,597 57

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse	$50,716 28
Effets à recevoir pour primes et prêts, garantis	204,047 36
Primes en voie de recouvrement	431 98
Actions banques, actions, etc., de banque	48,355 42
Propriété foncière	4,557 53
Billets d'actions (stock notes)	262,226 50
	$568,335 17
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.	

LLOYD R. COLEMAN, Président.
JAMES A. WHITE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nile-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, soussigné, notaire public, le 20 septembre 1873.

CHAS. A. AUDEY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré:

Intérêt sur le capital payé	10 pour cent.
Dividende sur le capital payé	5 "
Dividende sur primes remboursées	15 "

Le tout sera porté au crédit des billets d'actions (stock notes) et il sera émis des certificats pour les dits dividendes à dater du lundi, 20 octobre prochain.

DIRECTEURS.

C. W. Allen,	C. A. Green
A. J. Aiken,	J. C. Haas,
J. A. Brasselman,	Col. T. H. Hunt,
W. T.